

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cté Maskinongé.

Vol. XII, No. 7

Berthierville, le jeudi, 3 décembre 1936.

Camille DUCHARME, Rédacteur-gérant.

DEUXIEME CONGRES DE LA LANGUE FRANCAISE

L'an prochain se tiendra à Québec le deuxième Congrès de la Langue française. Le premier qui devait dire la situation de notre langue en terre américaine eut lieu à Québec en 1912.

Il s'est donc écoulé un quart de siècle. Que de choses depuis! Que d'avancements, que de reculs, que de déceptions, que d'illusions rabattues, que d'espoirs trompés, que de réalités décevantes!

Il s'agit de faire le point, d'établir le bilan. En effet, n'y a-t-il pas lieu de faire encore une fois l'examen de nos positions respectives, de vérifier nos forces et nos faiblesses, de prendre le point de notre développement ethnique, de mesurer une fois encore notre volonté de survivre. Et ce sera l'oeuvre de ce deuxième congrès qui n'est rien autre chose qu'une sorte de "convention nationale de tous les groupements de race française en Amérique". C'est du fait affirmer que ce Congrès n'est pas le fait d'une élite, d'un groupe, ne doit pas être l'oeuvre d'un groupe, mais de tout canadien français, de tout Français d'origine qui croit encore en la puissance de son génie. A l'oeuvre, donc. Que chacun fasse sa part. Car à ce moment précis de notre histoire où nous sommes arrivés à la croisée des chemins, il faut opter. Mais avant, il faut que la voie — notre voie — s'éclaircisse. Ce Congrès apportera la lumière. Et cette lumière sera d'autant plus intense que l'apport personnel d'un chacun sera plus sincère.

Mais au juste que s'agit-il d'établir? Que nous sommes des Français d'origine? Nous le savons; du moins, nous le croyons. Que nous devons bien parler notre langue? Nous le savons; du moins, nous le croyons. Que nous sommes des Français vivant en Amérique? Nous le savons; du moins, nous le croyons.

Il s'agit d'établir que comme Français d'origine nous avons une culture qui nous est propre, un état d'esprit qui nous est particulier. Que comme Français d'Amérique nous avons une formation qui n'est pas celle d'un Français, des besoins que nous fait notre qualité de sujets américain. Que la langue n'est pas simplement un assemblage de mots, mais plutôt l'extériorisation d'une culture, d'une formation, d'un esprit. Et nous sommes des Français d'Amérique. C'est dire que notre langue doit conserver la forme que des siècles de culture progressive lui ont donnée, mais s'enrichir aussi de mots nécessités par nos moeurs, notre climat.

Quelles sont exactement les conditions actuelles de la Langue française en Amérique? Le Congrès les précisera. Qu'il nous soit permis de dire qu'elles sont lamentables et qu'elles témoignent d'une lâcheté décevante. Une campagne de bon parler français s'impose d'urgence. Que chacun améliore son langage et surveille celui de ses enfants, et nous aurons raison d'espérer.

Mais, la langue, c'est la fleur d'un esprit, d'une culture. "A la question de la Langue est donc étroitement liée la question de l'esprit. Il nous faut donc savoir de quel esprit nous sommes aujourd'hui encore au Canada, en Amérique, si nous voulons connaître notre capacité d'être fidèles à notre langue, si nous voulons bien calculer aussi nos chances de survie française au Canada et en Amérique."

Depuis le premier Congrès, avons-nous dans l'ensemble reculé ou progressé? Jusqu'en 1934, nous avons reculé si vite que nous en avions le vertige. Mais, ces deux dernières années qui ont vu le réveil d'une jeunesse prête à tous les sacrifices nous ont consolé de bien des lâchetés et nous ont redonné l'espoir. Mais que valent les idées de ces jeunes sur le nationalisme, le séparatisme, la Confédération? Le Congrès nous le dira implicitement. Pour le moment retenons ces deux témoignages. "Aux Etats-Unis, comme chez nous, les esprits les plus clairs, les coeurs les mieux faits reconnaissent qu'en maintenant nos traditions françaises, nous ne faisons point qu'un acte de piété filiale et de dignité personnelle, mais que nous ajoutons au patrimoine spirituel de la nation". "Non seulement, d'ailleurs, nous contribuons par nos vertus ethniques et spirituelles au progrès de la province ou du pays ou nous vivons, mais nous fortifions de toute cette fidélité tous les groupes français qui participent à notre vie, et qui, au Canada ou aux Etats-Unis, vivent à côté de nous".

Souhaitons en terminant que ce Congrès contribue à faire renaître la fierté française de nos origines, de notre sang, de notre culture. Et que notre mot d'ordre soit:

"Conservons notre héritage français!"

J.-E. de La LAURENTIE.

In Memoriam

Mardi matin à l'église St-Jean de la Croix de Montréal, avaient lieu les funérailles de M. Léo Bouvrette, décédé le 27 novembre à l'âge de 38 ans.

M. Bouvrette pendant de longues années, l'un de nos concitoyens, alors qu'il était à l'emploi de la Melchers Gin comme électricien, ne comptait que des amis chez nous et la nouvelle de sa mort apporta surprise et regrets.

Que madame Bouvrette, née Blanche Robillard, ses enfants et sa famille soient assurés de notre témoignage de sympathie sincère.

En visite

En fin de semaine dernière, Garde Fernet était de passage dans sa famille: elle était accompagnée de Garde Bastien ainsi que du Dr Bastien, tous de Montréal.

De retour

Mlle Georgette Richard, fille de M. et Mme Philius Richard est revenue de l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, où elle a passé une quinzaine de jours à la suite d'une opération de l'appendicite.

Le malheur de l'un fait le bonheur de l'autre

M. Paul Fernet est entré officiellement au Bureau de Poste mercredi dernier, succédant ainsi à monsieur Alfred Mousseau, qui avait été nommé sous le régime conservateur en 1934, à la mort de M. Pierre Rocray.

De nouveau dans politique?



M. Alfred Mousseau, maître de poste récemment remercié de ses services, que la rumeur désigne comme futur candidat conservateur pour les prochaines élections fédérales.

LA FEMME FUTILE

Une femme futile et incapable aura certainement moins de chances de bonheur qu'une autre mieux organisée au double point de vue moral et matériel, surtout si elle s'engage dans l'état conjugal.

Un esprit frivole se trouve facilement désorienté devant les moindres difficultés. Et Dieu sait s'il s'en présente en ce siècle d'innovations dans tous les domaines.

Si cette femme légère, qui a négligé de fourbir ses armes pour le grand combat de la vie, devient épouse et mère, elle finira bien vite par se perdre dans un dédale d'obligations, auxquelles elle ne saura faire face comme il convient.

Avec son esprit frivole et jamais arrêté, comment pourra-t-elle comprendre les multiples problèmes de la vie extérieure de son mari: problèmes dont la résolution ardue peut atténuer, à certains jours, la sérénité du plus beau caractère. Sur le front soucieux de son compagnon de vie, dans certains accents plus brefs de sa voix, un mouvement brusque, saura-t-elle reconnaître les échos de graves préoccupations, d'amers soucis, de déboires financiers? Ne sera-t-elle pas plutôt portée à donner une toute autre signification à ces mouvements impulsifs. Elle se croira peut-être négligée, moins aimée, et la jalousie aura beau jeu de se glisser dans cette âme évaporée. Et personne n'ignore les affreux ravages que de pareils sentiments peuvent causer dans le ménage, hier encore, le mieux uni.

Où trouvera-t-elle les paroles qui savent distraire à propos, éloigner comme par enchantement les papillons noirs, les idées sombres? Comment saura-t-elle encourager, souvent; conseiller, parfois?

La femme futile est rarement généreuse. Elle croit que le reste de l'humanité doit être soumise à ses caprices. Elle d'abord, et les autres ensuite. Elle ne se fera aucun scrupule d'être pour son mari une sorte de petit tyran inconscient, le contrariant sans cesse dans les moindres détails, au lieu de s'ingénier, comme sait le faire une femme sérieuse, aimante et dévouée, à multiplier les attentions capables de faire oublier au chef de la famille les tracasseries du dehors.

Pour ses enfants, elle ne saura pas être la mère modèle, dépensant non seulement les jours, mais encore les nuits auprès des mignonnes créatures que le bon Dieu a confiées à sa garde. Elle laissera à des serviteurs, à des voisins la surveillance de ses petits, pour s'en aller s'amuser au théâtre, dans des réunions mondaines ou dans la compagnie de vulgaires commères.

Si elle ne sait pas donner à son intérieur un aspect de propreté, de bien-être; si elle ignore les secrets de la bonne cuisine, les menus travaux domestiques, tels que couture, tricot, reprisage, etc, etc; si elle n'a cultivé aucun des talents artistiques dont nous avons toutes plus ou moins le germe en nous; si elle connaît à peine les éléments de la lecture, de l'écriture, du catéchisme et de l'histoire, comment peut-on espérer qu'elle sera en mesure de donner à sa famille les soins, l'éducation, la direction que les habitants du royaume familial sont en droit d'attendre de leur reine?

La femme futile et incapable est destinée à devenir, non seulement l'artisan de son propre malheur; mais ce qui est doublement regrettable, elle sera un véritable obstacle au bonheur, à l'évolution des siens.

Il va sans dire que, dans la société comme chez elle, cette femme demeurera sans prestige, si elle ne devient pas un objet de pitié, un jouet.

Comme les herbes folles qui croissent au hasard des parterres, des jardins et des prés fleuris, la femme inapte et vaine est nuisible partout.

Madame Camille DUGUAY.

Prière de bien noter

Vu les circonstances, La Société Artistique de Berthierville a décidé de remettre à plus tard, la séance qui devait avoir lieu le 10 décembre courant.

Je prie donc tous les annonceurs du programme de cette soirée de bien vouloir en prendre note et assure de plus tous ceux qui ont payé leur note d'avance, qu'ils ne perdent rien pour attendre.

J.-E. HAMELIN, organisateur.

**Les gouvernements se succèdent...
Les bootleggers opèrent toujours...
D'où vient leur protection?...**

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
H. GAGNE - Cam. DUCHARME
ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

BAPTEME

Le 25 novembre dernier, a été baptisé par M. l'abbé J.-R.O. Ducharme, Marie-Fleuréte-Nicole, enfant de M. et Mme Hermas Lafontaine.

Nos félicitations.

SEPULTURES

Le 12 novembre, a été inhumé le corps de Joseph Pagé, (né la veille) enfant de M. et Mme Lucien Pagé.

Le 17 novembre a été inhumé le corps de Joseph Denis Dandonneau, né la veille, enfant de M. et Mme Eugène Dandonneau.

TEMOIGNAGE SUR "OSONS"

L'auteur, J.-H. Marcotte, reçoit d'un manufacturier d'un centre industriel québécois les appréciations suivantes sur son étude:

"OSONS" est très bien à tout point de vue et vous méritez des félicitations pour l'étude très approfondie que vous avez faite de la situation des Canadiens français et pour l'exposé clair et précis que vous nous donnez dans ce volume de 79 pages.

"Il est indiscutable que tout Canadien français bien né et bien pensant trouvera dans votre livre tout ce qu'il lui faut pour s'orienter et il respectera maintenant à ceux qui se considèrent quelqu'un, qui ont le moyen et qui n'ont pas

osé, de se mettre à l'oeuvre; car, de toutes les paroles et de tous les écrits que nous avons entendus et lus, s'il n'y a pas d'action, tout sera inutile."

"Osons"! - 3ème édition 12e mille, - est en vente au prix de 25 sous à la Pharmacie Berthier Enrg.

PATINOIRE

Dimanche soir, M. Lucien Brissette faisait l'ouverture officielle de sa patinoire, située à l'arrière du Restaurant Rochelleau: il est fort probable aussi qu'un club de hockey soit organisé sous peu, s'il faut en croire les espérances de M. Aimé Blais.

Cours de sécurité juvénile

Douzième semaine

Dans sa leçon hebdomadaire, la Ligue de Sécurité nous parle, cette semaine, des nombreux dangers que fait naître l'électricité, cette extraordinaire puissance qui trouve son application dans toutes les phases de l'activité humaine.

Au foyer, elle a introduit de nombreuses commodités qui doivent être employées d'après les conditions requises. Prenons, par exemple, une personne qui, étant reliée à la terre par un bon conducteur, prend un courant électrique; elle recevra un choc quelquefois violent.

On pourra éloigner les dangers de l'électricité au foyer, par un examen régulier de toutes les installations et des différents accessoires, par le remplacement immédiat des fils, appliqués ou appareils en mauvaise condition, qui ne peuvent être adéquatement réparés.

La deuxième partie de cette leçon s'applique à l'asphyxie qui peut être causée de différentes façons. La négligence et les abus dans l'emploi du gaz, à la maison, le rendent souvent très dangereux.

Une grande quantité d'accidents sont occasionnés, au foyer, par la réparation ou installation mal faite des tuyaux à gaz et appareils. L'installation convenable et l'entretien, par les employés des compagnies distributrices, sont essentiels à la sécurité des gens de la maison.

Si vous avez connaissance qu'une chambre est emplie de gaz, à cause d'un échappement dans un tuyau ou ailleurs, évitez d'y apporter une flamme nue, comme une allumette, chandelle, lampe, etc., car il pourrait en résulter une formidable explosion.

Charles Edouard Dunn

1810-1869

Charles-Edouard Dunn était le fils de Charles Dunn, agriculteur de Maskinongé et de Marie Hibbard. Il naquit à Maskinongé le 27 décembre 1810.

Il reçut son instruction à l'école anglaise qui existait alors, dans cette partie de Maskinongé, appelée Crête-de-coq. Ses études primaires terminées, il s'occupa de commerce.

En 1844, le 2 avril, Charles-Edouard Dunn, par un acte passé devant Louis-Anselme Douaire-Bondy et son confrère Jean-Baptiste Chalut notaires à Berthier (en haut), achète de Jane Stephens, veuve de James Cuthbert, seigneur de Maskinongé, le droit de banalité pour neuf ans (3). Dans cet acte, il est dit que C.-E. Dunn est marchand de bois à Québec.

Dunn augmenta ce moulin en installant une scierie, une carderie et une foulerie. Il exploita cet établissement jusqu'au 17 septembre 1853 où il vend à James-Kewley Ward.

Son commerce de bois de Québec était continué par son frère, Timothy - Hibbard Dunn. Ce dernier devint dans la suite, en société avec William Home.

Le 16 mars 1848, C.-E. Dunn qui demeurait chez son père, à Sainte-Ursule, achetait la seigneurie de Lanaudière et le fief Marie-Anne de Carufel, de l'honorable Samuel Gerrard, pour le prix de \$13,000.

Aussitôt en possession de ces propriétés, il loua le manoir ainsi que les moulins, à James Armstrong, avocat, de Montréal, qui acquit le 22 septembre 1848, l'arrière fief Hope, relevant de Lanaudière (6).

C.-E. Dunn fit arpentier les concessions qui reçurent les noms de St-Charles et Saint-Edouard en son honneur. Son notaire était Eustache Sicard de Carufel, de Maskinongé.

Dunn garda ces biens jusqu'au 2 juin 1854 où il fit un acte de rétrocession devant le notaire Eustache Sicard de Carufel.

Après cette vente, C.-E. Dunn alla demeurer à Québec et s'occupa de la société Dunn & Home. Il hérita en 1860 des propriétés de son père situées à Ste-Ursule. Le 20 mars 1869, il vendit cette terre de Sainte-Ursule, à Dame Mathilda Orkney, épouse de William Corbett, de Lanaudière.

Charles-Edouard Dunn mourut à Québec, le 6 juin 1869. Son inhumation se fit dans le cimetière anglican, de la Rivière du Loup (en haut). Ses exécuteurs testamentaires étaient Robert Gilmar (6) et Timothy Hibbard Dunn. C.-E. Dunn était célibataire. Il était le frère du détecteur William-Oscar Dunn qui pratiqua à Côteau du Lac. Ce dernier fut le père de Oscar Dunn, avocat journaliste et à sa mort Secrétaire du Département de l'Instruction Publique de la Province de Québec.

Charles DRISARD.

(1) L'endroit où naquit C.-E. Dunn se trouve aujourd'hui à faire partie de la paroisse de Ste-Ursule, c'est la concession Crête de Coq.

(2) Il n'y avait pas de ministre résidant alors à Rivière du Loup.

(3) James Stephens était tuteur à son fils unique Edmond-Charles Cuthbert, propriétaire de la partie de seigneurie de Maskinongé.

(4) En 1843, il y avait des ponts sur toutes les rivières de la rive nord, de Québec à Montréal. Le premier conducteur du bac à Maskinongé fut Louis Delpé, en 1734.

(5) Acte de Lacoste, notaire à Montréal et son confrère Georges Weekes.

(6) Armstrong demeura au manoir de 1848 à 1857.

(7) En 1869, ce dernier demeurait à Toronto.

PRIX DE REMISE

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
Semaine finissant le 28 nov. 1936

Poules vivantes

A - 5 lbs et plus 17c
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs 15
C - 3 lbs jusqu'à 4 lbs 12
COQS 9

Jeunes dindes vivantes

A - 23c
B - 21
C - 18

Poulets vivants

"A rotir"
A - 6 lbs et plus 17c
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs 15
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs 13
D - Sujets de pesanteur moindre et de mauvaise qualité 11

Porcs abattus

Bon 10 1/2c
Moyen 9 1/2
Commun 8 1/2

Lapins vivants

Doivent peser au moins 5 lbs
chacun, la livre 8c

Oies vivantes

A 13c
B 12
C 11

Canards vivants

A 18c
B 16
C 14

Oeufs

A (Gros) 46c
A (Moyen) 38
A Poulettes 34
B 27
C 23
Poulettes (Petits) 22

Veaux Abattus

(Engraissés au lait)
Bon 12c
Moyen 10
Commun 8

Pigeons vivants

Le couple 20c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

LEVEZ-VOUS FRAIS ET DISPOS!

Sortez du lit plein de vie. Dites adieu à la fatigue matinale. Aidez-vous à jouir d'une santé radieuse.

Bannissez la rançon de notre genre de vie moderne. Evitez la fatigue, la paresse, la mauvaise bouche et les maux de tête qui se font sentir le matin. Levez-vous frais et dispos, plein d'énergie. La chose est facile vous croirez qu'il s'agit d'un miracle. Suivez l'exemple de milliers de personnes qui ont recouvré toute leur santé et leur énergie, grâce aux Fruit-a-tives. Ordonnance d'un célèbre médecin canadien, les Fruit-a-tives contiennent des extraits de fruit et d'herbes et elles ont pour fonction d'activer cinq des organes vitaux du corps; elles débarrassent les voies éliminatrices de déchets et de poisons, tendant à purifier le sang de poisons et d'acides pernicieux. Les effets toniques uniques des Fruit-a-tives produisent une énergie nouvelle et une santé nouvelle. Alors, essayez les Fruit-a-tives aujourd'hui. Le coût est faible, moins d'un cent la dose.

Voulez-vous?

ACHETER... ECHANGER... FAIRE REPARER... VOTRE MONTRE OU CADRAN.

Adressez-vous d'abord à

Albert Bellehumeur

R.R. 1

BERTHIERVILLE,

Agent des meilleurs manufacturiers de montres, horloges, bijouteries, argenteries et gravures de toutes sortes, etc.

Ameublements pour Nouveaux Mariés

Beaux et nouveaux sets de chambre.

Set à diner
Set de cuisine
Set de salon
Couchette
Matelas
Divanette
Chesterfield
Balance
Poêle
Radio
Moulin à coudre
Tél.: 34 110 de Moncalm, J.-W. ROBILLARD
Agent de Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accompagnement sur des neufs.

ANTALGINE Pour Maux de Tête de Dents et d'Oreilles, Rhumes, La Grippe, Névralgies-Rhumatisme, Douleurs. En Vente Partout 25¢

PARFUM DE ROMANCE

Derny's 3 Secrets Accessoires de BEAUTE CHARMÉ et ROMANCE

Tous les produits de beauté 3 secrets sont en vente à LA PHARMACIE BERTHIER Enrg. Berthierville.

En veillant avec vous . . .

DEVISE: S'unir pour mieux s'aimer.

THERESE, Directrice.

O K A

OU L'ESPRIT DU MOYEN AGE ET LE MODERNISME S'ALLIENT POUR DONNER UN EXEMPLE DE PERFECTION AGRICOLE

par G. C. D. Stanley.

Sur le versant boisé, qui descend en pente douce vers le lac des Deux Montagnes, se dresse, calme et serein, parmi des arpentés de terres en culture, l'abbaye de Notre-Dame du Lac, le monastère des Trappistes d'Oka. Montréal, la bruyante métropole, n'est qu'à une heure de trajet par la route poussiéreuse qui longe l'abbaye, entre une double rangée de hauts peupliers de Lombardie; nombre d'automobilistes y passent à toute vitesse, pour atteindre leurs maisons d'été; de puissantes charrettes mécaniques sillonnent les champs; par intervalles, un avion fait entendre son vrombissement. . . Mais l'abbaye, au milieu de ce modernisme, semble encore imprégnée de l'atmosphère charmante du moyen âge.

Les visiteurs y entrent par une porte silencieuse, vêtus d'une tunique médiévale, s'affairant dans les champs. Ils peuvent, après autorisation, entrer dans la paisible chapelle où les religieux récitent les offices selon les rites anciens. Si le mode d'existence des Trappistes est d'un autre âge, le monastère qui les abrite est de construction assez récente. Il fut fondé à cet endroit il y a 55 ans, dans un coin de forêt vierge par un petit groupe de Trappistes venus de France. Ils appartenaient à l'ordre des Cisterciens, issu de l'ordre de Saint-Benoît, et fondé en 1098 à Cîteaux, près de Dijon, sur la Côte-d'Or, France. Depuis des siècles, cet ordre n'a pas cessé d'observer les règles de rigoureux ascétisme décrétées par son fondateur et de s'adonner à l'agriculture. Bien qu'ils utilisent pour leurs travaux l'équipement agricole le plus moderne, la vie de ces religieux n'a pas changé avec le temps et l'on retrouve à Oka la même atmosphère moyenâgeuse que ses fondateurs y ont apportée de France.

En France, tous les établissements des Trappistes sont des fermes modèles; et c'est de cette souche agricole que sont venus ceux qui sont allés s'établir au milieu des forêts d'Oka. Une règle défend strictement aux membres de s'établir près des grandes villes ou dans les centres peuplés. Le monastère d'Oka et les plus récentes fondations des Trappistes à Dolbeau, Lac St-Jean, et au Manitoba, se trouvent donc dans des districts assez déserts où ils se livrent en toute liberté à l'agriculture et vivent des fruits de leur labeur. Il est à noter que ces établissements occupent des endroits où le sol est pauvre et peu fertile, de sorte que leurs succès constituent un magnifique exemple et démontrent comment la terre la plus ingrate peut donner un excellent rendement par de bons soins et l'application des formules agricoles modernes.

L'abbaye de Notre-Dame du Lac montre à quel point réussissent les Trappistes. Malgré de graves ennuis, dont trois incendies désastreux, cette ferme est devenue en dépit du sol sablonneux et de la forêt vierge l'une des plus prospères du Canada. Aujourd'hui, dix-huit cents acres de terre cultivée, qui s'étendent jusqu'au lac en vastes vergers, en gras pâturages et en riches moissons, encerclent le mo-

nastère et ses dépendances. Maintenant, la forêt est disparue et des jardins de l'abbaye, on aperçoit les hautes cimes des Adirondacks, derrière la vaste nappe d'eau.

L'œuvre des Trappistes n'est pas restée dans l'ombre, car partout au Canada, les moines d'Oka sont reconnus comme des autorités en matière agricole et le collège qu'ils y ont fondé est maintenant affilié à l'Université de Montréal et reçoit un octroi du gouvernement.

Le monastère abrite cent soixante-dix prêtres et frères convers. La vie et le travail de cette communauté offrent un sujet d'étude fort intéressant.

Pour les travaux des champs, les moines portent une longue tunique à capuchon, dont les pans sont relevés, un scapulaire, de lourdes bottes, une large ceinture de cuir et un grand chapeau de paille. Ils emportent les gerbes d'avoine sur des charettes en observant le plus rigoureux silence, car les règlements de l'ordre défendent en effet toute conversation. La vaste grange, munie d'une batteuse des plus perfectionnées, offre le spectacle d'une ferme ultra-moderne. Toutefois, dans la cour, les moines qui déambulent l'un derrière l'autre forment un étrange contraste avec les lourds camions-citernes dont l'essence servira à actionner les tracteurs remisés au garage du monastère.

Ici, le moyen âge s'allie au XX^{ème} siècle — le charme de l'existence des vieux moines d'autrefois subsiste en parfait accord avec les nombreuses exigences de l'agriculture moderne et scientifique.

Ainsi vont à Oka la vie et le travail — la première, malgré les ans; l'autre, avec le progrès. Les religieux se lèvent à deux heures du matin, récitent les matines à la chapelle, prennent un repas frugal où la viande est strictement prohibée, et, après une longue journée de travail et de prière, dorment tout habillés sur les durs matelas de paille des dortoirs.

Et pourtant, malgré la simplicité de cette existence, ces gens sont des maîtres en sciences agricoles et en machinerie moderne. Ils manœuvrent des tracteurs, dirigent leur propre imprimerie, surveillent les moteurs électriques dont sont équipés leur conserverie et leur fromagerie, celle où l'on fabrique le fameux fromage d'Oka.

La communauté pourvoit à ses propres besoins, les religieux cultivent tout ce qui est nécessaire à leur consommation comme à celle des deux cents étudiants qui résident au collège et retirent une bonne partie de leurs revenus de la vente de leurs produits. Une récolte manquée ou un rendement amoindri les obligeraient à s'approvisionner à l'extérieur. Des soins méticuleux et constants s'imposent pour tirer d'un sol si pauvre une bonne récolte. A Oka, les engrais chimiques jouent un rôle prépondérant dans la production d'abondantes moissons.

S'ils se nourrissent peu eux-mêmes, les moines se montrent généreux envers la terre; chaque année, ils l'enrichissent de plusieurs tonnes d'engrais chimiques. Tous les sols sablonneux, surtout ceux qu'on a longtemps cultivés, ne possèdent plus en quantité suffisante les éléments nécessaires à la nutrition des plantes. Pour entretenir la fertilité de leur sol sablonneux, les moines doivent l'engraisser fréquemment à l'aide de fertilisants chimiques. Ils en déposent un peu plus qu'il n'en faut pour assurer de

bonnes récoltes, car à l'encontre de la terre argileuse, le sable retient difficilement les éléments nutritifs des plantes; il faut donc en déposer de plus fortes quantités pour suppléer à la proportion perdue. Les éléments nutritifs disparaissent plus rapidement lorsque le sable est profond et pendant de fortes pluies. C'est particulièrement le cas de l'azote.

Les moines savent que l'azote est le plus vivifiant élément des plantes et le plus important des ingrédients utilisés dans la préparation des engrais; aussi s'en servent-ils abondamment pour leurs vergers. Pour s'assurer de bonnes récoltes de légumes, ils emploient de la potasse alliée à des parties d'azotes et de phosphate en proportions convenables pour favoriser la formation de l'amidon de la patate et améliorer la qualité de leurs légumes. Bien que leur mode d'existence soit resté aussi simple qu'au temps des Croisades, les moines connaissent à peu près tous les procédés chimiques susceptibles d'aider à la culture scientifique. Ils ont fait l'expérience du verre flexible à rayons ultra-violet pour vitrer leurs poulaillers et ont paré au danger, pour leurs bestiaux, d'une alimentation insuffisamment phosphatée, par l'emploi de blocs d'un nouveau type de sel d'un goût agréable, contenant sous une forme commode, cet élément indispensable. Ils ont appris à épargner des heures de laborieux travail en faisant usage de plusieurs genres spéciaux de dynamite pour essoucher les terres en friche, creuser les canaux d'irrigation et planter les vergers.

Il y a, en somme, bien peu de questions agricoles qui ne soient traitées à Oka. On trouve au Collège d'agriculture d'Oka des religieux aussi bien que des professeurs laïques traitant de sujets tels que la botanique, la chimie, l'entomologie, les maladies végétales et la physique. Plusieurs fermiers doivent leur succès à l'enseignement des Trappistes.

Les moines d'Oka ont aussi à leur crédit plusieurs découvertes importantes dans les divers domaines de l'agriculture. Ils ont créé à leurs poulaillers, qui comptent parmi les plus importants du pays, la poule Chanteclerc, un spécimen de volaille toute blanche, qui se caractérise par sa courte crête et sa propension à s'adapter à la rigueur du climat canadien, grâce à son épais plumage. Les Trappistes ont mis à l'essai, dans leurs vergers, plus de 160 variétés de pommes avant d'arrêter leur choix sur une bonne douzaine de variétés propres à être cultivées sur le sol d'Oka. Plus de 3,000 arbres produisent maintenant dans les vergers du monastère ces variétés reconnues par l'excellence de leur saveur. Leurs terres ensemençées sont si bien entretenues qu'ils ont obtenu 1,050 boisseaux d'orge battue sur 24 acres de terre traitée à l'engrais — presque une récolte-record sur un sol aussi peu productif, récolte qui se compare favorablement au rendement des meilleures terres du Canada.

Parce qu'ils transforment des étendues de terre aride et inculte en communautés prospères, les Trappistes seront toujours les bienvenus; la simplicité de leur vie s'offre en exemple à ceux qui les entourent et leur rapide adaptation aux formules efficaces et progressives stimule et développe l'agriculture partout où ils s'établissent. De "G. I. L. OVAL".

LES DEVOIRS DES ENFANTS A LA MAISON

Faut-il aider les enfants à faire leurs devoirs à la maison? Question maintes fois débattue à laquelle nous répondrons au meilleur de notre expérience.

Evoquons nos souvenirs. Il est 5 heures. Finie cette fastidieuse journée d'études! Notre être exubérant de vie réclame les jeux, la liberté! même aux heures de détente, l'impérieux programme scolaire est là qui commande.

Groupés autour de la table de famille, trois mioches s'évertuent à résoudre un dur problème d'arithmétique, à enfilier des dates, à dessiner d'après nature. C'est le soir. Dans le salon, les grands s'amuse, chantent, rient. Ah! que l'enfance est malléable! pensent nos trois petites cervelles ahuries. Par bonheur maman est là tout près, vivant exemple du labeur, ravissant les bas et soutenant la bonne volonté chancelante.

"Allons, mes petits, encore un petit effort. Ce n'est pas en soupirant que l'on réussit". Encouragés, trois petites têtes se remettent au travail de toute leur âme, de toute leur ardeur. C'est encore dur, mais cela va déjà mieux. Maman surveille maintenant les devoirs de chacun, donnant un conseil à l'un, soutenant l'effort de l'autre, facilitant à tous le sacrifice.

Un cri de triomphe! Le problème est résolu, les dates apprises, le dessin terminé. Quelle allégresse!

Non, a maman n'a fait le devoir ni d'Andrée, ni de Paul, ni de Simone, mais quelle aide efficace elle a apportée en créant autour d'eux une atmosphère de travail, en s'intéressant à leurs lutes, en partageant leur difficultés.

Qu'importeront les notes du mois! La maman saura que ses petits

ont donné leur maximum d'effort et que si le résultat est décevant, le travail était digne d'une meilleure réussite.

Les parents doivent-ils aider les enfants à faire leurs devoirs à la maison? Oui, à condition que le rôle du père ou de la mère se borne au soutien moral. Pour que le devoir ait toujours sa valeur au point de vue de l'instruction, il faut que l'enfant peine, cherche, hésite. Si nous sentons venir l'impatience ou le découragement, rapprochons-nous alors du cher petit, aidons-le d'un mot, d'une indication.

Il est dans la nature de l'enfant d'éviter l'obstacle, de reculer devant la tâche quotidienne; c'est pourquoi tout en soutenant le courage chancelant, le père ou la mère doit créer chez l'écolier l'habitude de l'effort d'où naît le désir de vaincre.

Ayons pitié des petites intelligences qui doivent s'assimiler tant de choses ingrates, aidons-les à surmonter les difficultés, mais sachons en même temps former des fils et des filles qui n'aient pas peur de l'effort intellectuel ou moral.

Un gentleman qui avait une merveilleuse collection de porcelaines (Chine, Sèvres. . .) déplorait devant trois amis: un Ecossais, un Londonien, un Irlandais, la maladresse invraisemblable de son valet de chambre dont les doigts, suivant le proverbe écossais, semblent tous des pouces; que faire, mon Dieu, que faire, pour sauter la collection de la ruine définitive?

—Renvoyez le valet, dit l'Anglais.

—Mais, c'est un excellent serviteur. —Faites-lui payer la casse, dit l'Ecossais.

—Mais malheureux, ses gages n'y suffiraient pas. . . —Augmentez-le, dit l'Irlandais.

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigue
Nervosité

Douleur de dos, de reins
Irégularité
Périodes douloureuses
Troubles internes
essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

De Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal



Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficaces contre

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinés Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE A LA PHARMACIE BERTHIER ENRG. Voisin du Manoir.

La Cie Canadienne des Agences Modernes 6614 Délorimier, Montréal.

Nos Courriers

St-Barthélemi

Dimanche dernier étaient en visite chez M. et Mme Victor Bérard: Mlle Clémence St-Louis, M. Henri-Paul Lebrun, de Maskinongé; Mlle Claire Bérard, M. Emile Coutu, Mlle Fernande Bérard, M. Louis-Joseph Lacharité, de St-Barthélemi.

Maskinongé

Le samedi, 14 novembre, Rolande Lemyre, fille de M. Alexandre Lemyre, partait pour un monde meilleur, à peine âgée de 22 ans. Mlle Lemyre est décédée à l'Hôpital St-Eusèbe de Joliette, des suites d'une opération pour l'appendicite. Elle laisse, pour la pleurer: son père, M. Alexandre Lemyre; une soeur, Fernande, deux frères: Raphael et Hermile; plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines. Sa mère, née Rose-Alba Courchesne, lui précéda dans la tombe. Il y a plusieurs années. Ses funérailles eurent lieu le mercredi, 18 novembre, en l'église paroissiale de Maskinongé, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. La famille Lemyre a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

Le samedi, 21 novembre, Dieu rappelait à Lui une vénérable nonagénaire, dans la personne de Dame Vve Joseph Champoux, née Eugénie Morin. La défunte était âgée de 91 ans et quelques mois, et demeurait chez son fils M. Edmond Champoux, employé du Pacifique Canadien.

Le 21 novembre est décédée chez son gendre M. Agapit-Laurendeau, Mme Vve Héloïse Drainville, épouse de feu Adolphe Lupien. La défunte était âgée de 73 ans.

Nos sympathies à toutes ces familles éprouvées.

M. l'abbé Charlemagne L'Heureux a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Fabrice L'Heureux.

Mme Fridolin Gravel, de Joliette, accompagnée de sa soeur, Mlle Germaine Gravel, de Louiseville, en visite à Maskinongé chez des parents.

M. Gravel et Mlle Pierrette Gravel, de Joliette, en visite récemment chez M. Napoléon Clément.

Mlles Rose-Blanche et Jeanne-d'Arc St-Onge, de passage à Trois-Rivières, dans le cours de la semaine dernière.

Mlle Rose-Blanche St-Onge a passé la fin de semaine à Montréal.

Mmes Ernest Vanasse et Emmanuel Déziel sont actuellement à Montréal, au chevet de leur frère M. Joseph Marchand, gravement malade.

M. et Mme Joseph Marchand, rue de l'église, sont partis dimanche, pour passer la saison d'hiver à Montréal.

M. et Mme Henry Lesage, Mme Maxime St-Louis et sa fille Rachel, sont allés à Joliette la semaine dernière par affaires.

Ile Dupas

FUNERAILLES DE M. OCTAVE CHEVALIER

Ces jours derniers avaient lieu à

l'Isle Dupas au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. Octave Chevalier, cultivateur bien connu de la région. Le défunt était âgé de 77 ans 6 mois.

Il laisse dans le deuil trois fils: Honorius, Horace, Philibert. Sept filles: Soeur Marguerite Marie de Jésus Hostie (Alma), Soeur Berthe de Jésus (Berthe), toutes deux Carmélites; Soeur Marie Lucie Anne (Emérentienne), religieuse de Ste-Anne, Mme Louis-Joseph Destrempe (Lucie), de Montréal; Mlle Anna-Maria, Garde-Malade de Notre-Dame; Mlle Laurette, de State Farm, Mass.; Mlle Jean-Marie Sylvestre (Colombe), de St-Barthélemi; Six petits enfants: Carmelle, Marcelle, Claire, Colette, Solange et Jean-Guy Chevalier.

Le service fut chanté par M. le curé Richard, assisté comme diacre et sous-diacre par MM. les abbés Gaudet et Jos de Grandpré, neveux du défunt.

Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Blouin et Ducharme.

Au choeur on remarquait M. le chanoine Déry, de Berthier et M. le curé Piette, de St-Ignace de Loyola.

Les porteurs étaient MM. Victor Sylvestre, Edmond Déry, Joseph Hérad, Louis Mandeville, D. Brulé et Camille Courchesne.

La quête fut faite par MM. Ubald Sylvestre et Joseph Chevalier.

Quatre trentains grégoriens furent offerts par ses fils.

Offrandes de messes: M. l'abbé E. Lefebvre, de Montréal; MM. J.-E. Marion, notaire, Gaston Trempe, notaire, à Montréal; Dr Paul Gervais, M. Victor Déry, Ottawa; Joseph de Grandpré, Montréal; Familles A. Pilon, Montréal; Quinio, Montréal; Emmanuel Déry, Montréal; Mlle M.-Louise Déry, Montréal; Mlle Mathilde Chevalier, Montréal; Mlle Aurore Méthot, Montréal, Les religieuses de St-Félix de Valois et leurs élèves; Mlle Berthe Déry, M. J.-A. Déry, M. Albert Bissonnette, Montréal.

Offrandes de tributs floraux: MM. Honorius Chevalier, Horace Chevalier, Philibert Chevalier, Mme Lucie Destrempe, Garde Anna-Maria Chevalier, Mlle Laurette Chevalier, M. et Mme Rolland de Grandpré, Montréal; Famille Wood, de State-Farm, Mass.; Mlle Mary Kelly, de Bridge Water, Mass.; Mlles Rollande et Rose-Aimée de Grandpré, Montréal; M. Georges Boutin, de Brockton, Mass.; Garde Jeanne Carrière et Garde L. Lafortune, de Montréal;

Télégrammes: Mme Dr L.-P. de Grandpré, de Montréal; M. et Mme Cuthbert de Grandpré, Montréal;

Bouquets spirituels: Les Religieuses de Ste-Anne, de St-Félix de Valois et de St-Norbert; Les Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie, de l'Isle Dupas; Sr Marie Cécile de Rome, s.s.a., Sr Marie-Aimée, s.s.c., Sr Marie du Bon Pasteur, religieuse de la Providence; Famille Ubald Sylvestre, Alfred Caumartin, Joseph Chevalier, Rolland de Grandpré, Aimé Dandonneau, Joseph Jacques, Déliam Ferland, Tancrede Bienvenu G. Bienvenu, Brunelle, Fitzpatrick, Rosario Lincoirt, R. Tessier, D. Tessier, Horace Barrette, W. Farly,

Donat Lavallée, Xavier Hérard, Dr Paul Gervais, Edouard Bellerose, Edouard Bellemare, Camille Courchesne, Joseph Déry, Georgio Denis, Edmour Denis, Arvin Déry, Téléphore Farly, Roméo Bellemare, Arsène Farly, Adrien Ducharme, Emile Clément, Albert Cardin, Lucien Plante, Joseph Sylvestre, Lionel de Grandpré, Candide Farly, Alfred Courchesne, Louis Mandeville, Norbert Drainville, Joseph Mercure Stanislas Déry, Victor Sylvestre, Henri Plante, Charles Caumartin, Romuald Gendron, Rosario Wood, Léo O'Dowd, Romain Farly, Antonie Déry, Antonie Dandonneau, Amable Lafrenière, Wilfrid Sylvestre, Joseph Hérad, Omer Lincoirt, Hector Sylvestre, Mme Léon Pelletier, Mlles Vitaline Sylvestre, Aline Duclos, Eva et Annette Fontaine, Alice et Alma Wood, Louise Magnan, Catherine O'Donnell, l'Association des Gardes-malades de l'Hôpital N.-Dame de Montréal.

Sympathies:

Famille Hervé Marion, M. Latraverse, de Sorel; Paul-Emile Destrempe, Honoré Destrempe, Mlles Lucie et Marienne Mandeville, Denis et Raymond de Grandpré, Armand de Grandpré, Elisée et Philippe de Grandpré, Joseph et Cuthbert Manègre, Alfred Caumartin, Clotaire Langevin, Fortunat Beaufort, Mastai Dumontier, Gérard Sylvestre, Jean-Baptiste Sylvestre, Joseph Laferrrière, Arthur Rouleau, Jean Laferrrière, Adrien Déry, Joseph Fernet, Joseph Guévremont, Rémi Courchesne, Paul Courchesne, Armand DeGrandpré, Mlle Cécile Sylvestre, Dame Pierre Massé, Dame Bibeau, Joseph Brulé.

Résultat des concours, Couvent de l'Isle Dupas, Novembre 1936

7e année, Pierrette Sylvestre 77½; 6e année, Georgette Latour 84½; 5e année, Jeannette Drainville 80; 4e année, Lilliane Fernet, 89½; 3e année, Thérèse Farly 89½; 2e année A. Charles-Auguste Déry, 85½; 2e année B. Marguerite Drainville, 77; 1ère année, Maurice Fernet, T.B.; Crs prép. Roger Dandonneau, T.B.

Ste-Ursule

M. et Mme Willie Lacoursière, de Montréal, en fin de semaine chez M. Frank Lessard, M. Albert Noël et autres parents.

M. et Mme P.-E. Casaubon de Maskinongé, chez M. Philippe Rivard, dimanche.

M. J.-P. Lesage, de St-Léon, chez M. Joseph Bergeron, ces jours der-

niers. Mme Vve Adam Francoeur, de St-Justin, chez sa fille Mme Joseph Béland, dimanche.

M. et Mme Léo-Paul Baril, de Maskinongé, chez M. et Mme Arthur Baril dernièrement.

M. et Mme M. Teasdale, les hôtes de M. Wilfrid Pichette, dimanche.

Mlle Cécile Pratte, G.M., à l'Hôpital St-Joseph, de retour aux Trois-Rivières après un séjour de quelques semaines chez M. P.-Emile Plante.

M. et Mme Oscar Boulay, en fin de semaine chez M. Alphonse Béland.

M. et Mme Maurice Lambert, en visite chez Mme Vve Léon Lambert dimanche.

St-Edouard

Dernièrement se réunissaient chez M. et Mme Adélar Lessard, un groupe de jeunes gens pour y passer la soirée. On remarquait: M. et Mme Noé Trudel, Mme Henry Lessard, Mme Emile Beaugard, M. et Mme Jimmey Michaud, M. Edouard Lessard, M. Eddie Lessard, Mlle Clairina Michaud, M. Armand Lessard, Mlle Marie-Anne Mayer, M. Léo Michaud, Mlle Emilienne Beaugard, M. Rolland Bélanger, Mlle Marie-Ange Mayer, Mlle Simonne Bergeron, M. Armand Noël, Mlle Annette Bélanger, M. Albertino Lessard, M. Omer et Raymond Lessard, Mlle Rita Lessard, M. Léo Martial, Viateur et Camille Beaugard, M. Lucien Mayer, Uldège Gérard, Donat, Albert Alarie.

Violoniste: M. Albert Alarie.

AUTRE SOIREE CHEZ M. ET MME JIMMEY MICHAUD

Etalent présents: M. et Mme Jimmey Michaud, M. et Mme Adélar Lessard, M. et Mme Emile Beaugard, M. et Mme Sem Michaud, M. et Mme Charles Michaud, M. Léo Michaud, Mlle Jeanne Bélanger, Mlle Clairina Michaud, M. Armand Noël, M. Omer Lessard, Mlle Marie Ange Mayer, Mlle Marie Anne Mayer, M. Paul Emile Leblanc, Mlle Annette Bélanger, M. Albertino Lessard, Mlle Emilienne Beaugard, M. Rolland Bélanger, MM. Viateur, Léo et Martial Beaugard; Donat Alarie, Florent Noël, Lucien Mayer, Judée Gérard, Violonistes: MM. Donat Alarie, Florent Noël, et Judée Gérard.

PARTIE DE EUCHRE

Dernièrement se réunissaient chez

M. et Mme Emile Philibert pour une partie de euchre: Mlle Marie-Anne Mayer, M. Rolland Bélanger, Mlle Simonne Bergeron, M. Armand Noël, Mlle Marie Ange Mayer, M. Florent Noël, M. Lucien et Roméo Mayer.

M. Albertino Lessard, de Ste-Ursule a rendu visite à Mlle Annette Bélanger, dimanche.

M. Paul Emile Leblanc a également rendu visite à Mlle Marie-Anne Mayer.

Mlle Jeannette Turner, de Ste-Ursule, était de passage chez M. Armand Noël, elle rendit aussi visite à M. Roméo Mayer.

Mlle Marie-Ange Mayer, vient de nous quitter pour aller travailler à Montréal.

A l'occasion de la Ste-Catherine, un groupe de jeunes gens se rendirent chez Mme Vve Joseph Noël, pour y déguster une bonne tite "Ste-Catherine".

LETTRE DU MARCHE DE LA POMME DE TERRE

Le marché a faibli cette semaine à cause de l'offre abondante et quelques chars affectés par la gelée et la pourriture. Le marché des Etats-Unis est de 10c. à 15c. par 100 lbs plus élevé dans l'Etat du Maine. Les expéditeurs du Nouveau-Brunswick ont tous perdu de l'argent sur les chars supplémentaires qu'ils avaient chargés et prêts à être expédiés. Les arrivages sont plus légers aujourd'hui à Montréal, et les marchands s'attendent à un marché plus ferme et plus fort la semaine prochaine.

Québec 1	— 80 lbs	\$1.05	— \$1.10
Québec 2	— 80 lbs	0.95	— 1.00
N.B.	1 — 80 lbs	1.10	— 1.15
I.P.E.	1 — 90 lbs	1.40	— 1.45

(quelques-uns \$1.50)
COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 24 NOVEMBRE 1936 INCLUSIVE-MENT MONTREAL ET QUEBEC

Beurre frais
No 1 pasteurisé: 24 5-8c; No 1, non pasteurisé: 24 1-8c; No 2 non pasteurisé: 23 5-8c.

Fromage:
Blanc: No. 1, 12 3-8c; No. 2 11 3-8c. — Coloré: No. 1, 12½c; No 2: 11½c.

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

Les vieux marins roulent leur bosse
Par tous les temps et en tous lieux!
Vous, vous croirez rouler carrosse
En fumant le VOGUE, mes vieux!

VOGUE est en vogue!

TABAC À CIGARETTES
VOGUE 10¢
le paquet

VOGUE signifie VALEUR

A La Votre!

DOW

Brassée Depuis 1790

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



DÉ BEAUX COUDES ESSENTIELS A LA BEAUTE DES BRAS

L'hiver approche et déjà mes cousines songent aux soirées... et aux toilettes à manche courtes indispensables à ces occasions.

Comme résultat, elles s'inquiètent de l'apparence de leurs bras et s'aperçoivent que leurs coudes sont décolorés ou rugueux se rappelant un peu tard qu'elles ont peut-être négligé de prendre les soins nécessaires pour que leurs coudes soient aussi lisses, aussi veloutés que le reste du bras... et elles se rendent compte que ce défaut accentué par leurs jolies toilettes de soirées.

Il ne faut pas oublier qu'après les mains, ce sont les coudes qui sont les plus sujets à des abus... la friction de vêtements, la pression résultant d'accouplements fréquents qui ont pour effet de durcir, de sécher, de décolorer la peau plutôt délicate des coudes.

Mais, ne vous désolerez pas, cousines, il n'est pas trop tard pour remédier à ce défaut pourvu que vous vous donniez la peine de suivre les quelques conseils qui suivent.

Tout d'abord prenez la résolution de ne jamais vous coucher sans brossez vos coudes — oui brossez avec ces brosses à visage qui sont maintenant en vente courante dans les pharmacies. Servez-vous d'un savon doux qui mousse bien et d'eau tiède. Un brosse énergique aura pour effet de restaurer la circulation et d'enlever les décolorations qui ne sont pas très graves. Si cependant les décolorations étaient accentuées, vous y remédieriez en appliquant un séchage parfait une pâte de pierre ponce pulvérisée et de jus de citron. Surtout que la couche appliquée soit épaisse. Laissez la pâte en place suffisamment de temps pour que le citron puisse blanchir les décolorations accentuées. Avant d'enlever la pâte, frottez-en énergiquement la peau des coudes, afin que la pierre ponce enlève graduellement la peau durcie et les particules de peau morte.

Enlevez ensuite la pâte avec un linge doux bien imbibé d'eau tiède. Lorsque la pâte aura été parfaitement enlevée, appliquez une couche généreuse de crème onctueuse (celle dont vous vous servez pour votre visage, par exemple), et faites-la parfaitement pénétrer, par massage dans la peau. N'essayez pas cette crème, laissez-la pendant toute une nuit.

Si vous craignez de tacher votre literie, enveloppez vos coudes d'un linge fin ou d'une toile (dite à fro-mage).

Il s'agit tout simplement des restaurer l'onctuosité qui lui manque et de supprimer ainsi la rugosité qui affecte les coudes, afin que vos bras aient ce velouté qui caractérise de beaux bras.

Un autre traitement simple pour assurer la beauté des bras, consiste à les envelopper de linge imbibés d'huile d'olive chaude ou même d'huile d'amande.

Rien de compliqué... ni de bien coûteux, comme vous le constatez. Le fait est que si l'on prenait un peu plus de soin de sa personne on pourrait souvent se passer de crèmes dispendieuses et pas toujours efficaces.

LES "AMITIES LITTÉRAIRES" APPRECIENT CETTE RUBRIQUE

Mademoiselle Réjane d'Arly qui, avec tout le talent qu'on lui connaît, dirige dans plusieurs journaux une page littéraire, a eu l'amabilité de me consacrer une de ses récentes chroniques. J'aimerais reproduire ici tout son texte si l'espace dont je dispose me le permettait, car jamais on ne m'a décerné tant d'éloges... et comme toutes les femmes je ne suis pas indifférente à la flatterie! Pour satisfaire mon amour-propre, je me permettrai de citer ici quelques extraits de l'article de la gentille chroniqueuse québécoise; "Les chroniques de beauté sont de plus en plus en vogue. Ces rubriques trouvent maintenant place dans la plupart des feuilles régionales... L'initiative de cette talentueuse et charmante femme (c'est de moi qu'il s'agit) est d'ordre bienfaisant, son oeuvre est de tendance humanitaire; et de par ses titres, elle a droit aux encouragements et appréciations de ses confrères dans l'apostolat féminin de la plume."

Bien que je ne me fasse pas d'illusions quant à mes faibles talents, ces paroles ont été fort réconfortantes pour moi qui m'efforce de faire comprendre et apprécier par mes "cousines" qu'elles ont le devoir de conserver la plus longtemps possible leur jeunesse, leur beauté. Et je me hâte d'ajouter un gros merci à Mlle Réjane d'Arly pour les mots aimables qu'elle a eus à mon égard on signale cette colonne à ses nombreuses lectrices.

LES AUTRES PEUVENT ME CONSULTER PAR POSTE

Si vous désirez des renseignements, sur l'obésité, la maigreur, le développement du buste, l'enlèvement des poils follets, votre poids normal, les mesures proportionnelles à votre grandeur, les soins du visage, les soins des mains, ou autres questions de ce genre n'hésitez pas à m'écrire en incluant un timbre de 3c. pour frais de poste et je vous ferai parvenir, dans le plus bref délai possible, la réponse que comporte votre question ou l'imprimé qui vous intéresse. Notez bien que ce service ne coûte rien aux lectrices de ce journal, ni ne les oblige en rien.

Adressez simplement vos lettres à "Cousine Blanche", 197 Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine Blanche

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, Qué.

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 28 novembre 1936

OEUFS

A — (gros)	42c
A — (moyen)	32
A — Poulettes	30
B —	26
C —	22

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Choix—90 lbs et plus	12c
Bon—80 lbs jusqu'à 89 lbs	11
Moyen—70 lbs jusqu'à 79 lbs	9
Commun—60 lbs	69 lbs 7

AGNEAUX DU PRINTEMPS (Abattus)

Bons 30 lbs et plus	14½c
Moyens 25 lbs jusqu'à 30 lbs	12
Communs 20 lbs	25 lbs 10

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

A — 6 lbs et plus	23c
A — 5 lbs à 6 lbs	22
B — 6 lbs et plus	21
B — 4 lbs à 6 lbs	20

POULETS SELECTIONNES

A — 6 lbs et plus	21c
A — 5 lbs à 6 lbs	20
B — 6 lbs et plus	19
B — 5 lbs à 6 lbs	18
C — 6 lbs et plus	17
C — 5 lbs à 6 lbs	16
C — 4 lbs à 5 lbs	15
C — 4 lbs à 5 lbs	14

POULES ABATTUES (Selectionnées)

A — 6 lbs et plus	17c
A — 5 lbs à 6 lbs	16
A — 4 lbs à 5 lbs	15
B — 6 lbs et plus	15
B — 5 lbs à 6 lbs	14
B — 4 lbs à 5 lbs	13
C — 6 lbs et plus	13
C — 5 lbs à 6 lbs	12
C — 4 lbs à 5 lbs	11
COQS	9

PORCS ABATTUS

A — Bacon de choix	10½c
135 lbs à 160 lbs	10½c
B — Bacon 120 lbs à 160 lbs	10½
Boucher, 110 lbs à 160 lbs	10
Lourd, 160 lbs à 200 lbs	9½
Extra lourd, 200 lbs à 250 lbs	9
Léger, 90 lbs à 110 lbs	9

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 28 novembre 1936

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

130 rue St-Paul est, Montréal

VOLAILLES ABATTUES POULETS ENGRAISSES AU LAIT

SPECIAL, 6 lbs et plus	27c
A — 6 lbs et plus	25
A — 5 lbs à 6 lbs	22
B — 6 lbs et plus	21
B — 5 lbs à 6 lbs	20
B — 4 lbs à 5 lbs	19

POULETS SELECTIONNES

SPECIAL, 6 lbs et plus	26
A — 6 lbs et plus	23
A — 5 lbs à 6 lbs	22
B — 6 lbs et plus	19
B — 5 lbs à 6 lbs	18
B — 4 lbs à 5 lbs	17
C — 6 lbs et plus	17
C — 5 lbs à 6 lbs	16
C — 4 lbs à 5 lbs	15
C — 3 lbs à 4 lbs	14
D —	10
R —	9

POULES SELECTIONNEES

SPECIAL, 5 lbs et plus	20c
A — 5 lbs et plus	18
A — 4 lbs à 5 lbs	16
A — 3 lbs à 4 lbs	15
B — 5 lbs et plus	16
B — 4 lbs à 5 lbs	15
B — 3 lbs à 4 lbs	13
C — 5 lbs et plus	13
C — 4 lbs à 5 lbs	12
C — 3 lbs à 4 lbs	11
D —	9
R —	7
COQS	11

OIES ABATTUES

A —	15c
-----	-----

B —	13
C —	11

JEUNES DINDES ABATTUES

A —	25c
B —	23
C —	20
D —	16

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 30 novembre par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs Vivants

Porc à bacon (Sélect)	
190 à 230 lbs	7.75 à 8.00
Prime de \$1.00	
Porc à bacon	
180 à 230 lbs	7.75 à 8.00
Porc à boucherie	
160 à 240 lbs	7.25 à 7.50
Porc léger	
120 à 160 lbs	6.75 à 7.00
Porc lourd	
240 à 270 lbs	7.25 à 7.50
Extra lourd	
270 lbs ou plus	6.25 à 6.50
Truie	5.00 à 5.50

Vaches

Choix	3.25 à 3.50
Bonne	3.00 à 3.25
Moyenne	2.50 à 3.00
Commune	1.50 à 1.75
Très commune	

Veaux de lait

Choix	8.50 à 9.00
-------	-------------

Bon	8.00 à 8.50
Moyen	7.50 à 8.00
Commun	6.00 à 7.69

Veaux de champ

Bon	3.75 à 4.00
Commun	3.25 à 3.50

Agneaux du printemps

Choix	6.50 à 7.50
Non castrés	5.50 à 6.50
Commun	5.50 à 6.50

Moutons

Bon	3.50 à 4.00
Commun	2.00 à 2.25

Bouillons

Choix	6.00 à 6.25
Bon	5.25 à 5.75
Moyen	4.50 à 5.00
Commun	3.25 à 3.75
Commun léger	2.50 à 3.00

Taures

Choix	3.75 à 4.00
Bonne	3.50 à 3.75
Moyenne	3.00 à 3.50
Commune	2.25 à 2.50

Taureaux

Choix	2.75 à 3.00
Bon	2.50 à 2.75
Moyen	2.25 à 2.50
Commun	2.00 à 2.25

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.



PROTECTION PENDANT LES FROIDS RIGOUREUX

● Vous apprécierez la protection des Sous-Vêtements Ouatés PENMANS, fabriqués dans notre province où nous savons ce qu'il faut porter en hiver. Leur fini moelleux et confortable est le préféré des hommes et garçons. Ce sont des vêtements pratiques pour vous garder du rhume. Une des principales qualités des sous-vêtements portant le nom et la marque de Penmans, c'est leur longue durée satisfaisante. Fabriqués en Chemises, Caleçons, Combinaisons; aussi dans la nouvelle coupe populaire "Nucut".



SOUS-VÊTEMENTS OUATÉS

Pour tous les Goûts!



LA VIE AGRICOLE

"Si l'homme des champs connaissait son bonheur"

La vie coopérative

J'ai fait cette semaine un voyage des plus agréables du côté de Mont Laurier. C'était, à cet endroit mardi dernier, l'ouverture de la beurrerie coopérative pour laquelle nous nous sommes donnés tant de trouble et au sujet de laquelle il s'est fait tant de travail hostile.

Tout de même cette fabrique est finie, elle a une très belle apparence, contient des machines superbes et le prix total ne dépassera pas \$16,000. Quand on songe que l'on peut fabriquer là 400,000 lbs de beurre par année, on peut dire que c'est un succès d'avoir réussi une telle entreprise pour ce prix-là. Ce qu'il y a d'avantageux surtout, c'est qu'elle est située sur la voie du Pacifique, ce qui permettra de bâtir un entrepôt pour les grains et moulés en même temps faire un enclos d'où il sera possible d'expédier les animaux vivants à notre filiale, la Coopérative Canadienne du Bétail, à Montréal.

Les directeurs de la fabrique, dans les premiers temps, auraient préféré acheter la fabrique déjà existante qui est une très bonne fabrique, bien pourvue, mais dont la situation n'aurait pas permis des activités comme celles qui seront possibles avec la beurrerie que l'on vient d'ériger.

Dès le premier matin, il est entré plus de 2,500 lbs de crème, et il fallait voir le plaisir avec lequel les cultivateurs entraient en disant: "enfin on est chez nous". Cette satisfaction, bien égitime, a été la note dominante de la conversation, animée parfois, qui s'est faite entre tous les membres présents à cette journée d'ouverture.

La bénédiction solennelle de cet établissement aura lieu l'un de ces dimanches quand une foule de petits détails auront été réglés.

Je suis reparti de Mont Laurier le cœur content, pour me diriger à Ste-Anne du Lac où une très belle assemblée a eu lieu et à laquelle prirent part M. Léon Beaudin, agronome, et M. Baribeau, inspecteur de beurreries et fromageries. Il s'agit à Ste-Anne soit de construire ou d'acheter une beurrerie coopérative, mais je crois que la décision du bureau de direction de la nouvelle société sera plutôt d'acheter et de faire disparaître une concurrence possible. Une cinquantaine de membres font déjà partie de la société, et franchement, ce fut un plaisir de voir le bel esprit de coopération qui anime les cultivateurs de cette région. L'on dirait que bien souvent les gens dont les terres sont plutôt neuves et moins riches que dans le bas de la province, savent, par un esprit qui les grandit, mettre dans les entreprises coopératives, quelque chose que l'on ne trouve pas chez des gens plus fortunés. C'est cette note de cordialité, de bienveillance et d'esprit de charité chrétienne qui m'a le plus frappé dans ce coin reculé de notre province.

Cette société s'est affiliée à la Coopérative et je n'ai aucun doute qu'en commençant à bonne heure le printemps prochain, elle pourra distribuer à ses membres assez de profit pour leur permettre de faire les paiements mensuels de leur souscription.

De Ste-Anne, je suis allé à Maniwaki, où là encore, il est question d'établir une beurrerie coopérative. Nous avons eu une bonne assemblée, présidée par M. Bonnier, agronome de l'endroit, où une trentaine de personnes ont signé leurs contrats et leurs billets.

Dans la soirée, nous nous sommes dirigés vers Montceff où un groupe important de cultivateurs nous attendaient. Depuis longtemps déjà, il avait été question d'une beurrerie à cet endroit, mais M. Bonnier ainsi que M. Ladouceur, inspecteur de beurreries et fromageries, comme moi-même d'ailleurs, avons pensé qu'il valait mieux conseiller aux gens de s'unir pour ne faire qu'une fabrique plus considérable à Maniwaki, qui se trouve le terminus du chemin de fer et où l'aqueduc fournira de l'eau que l'on trouve difficilement à Montceff et où la fabrique du beurre, dans une unité de 400,000 à 500,000 lbs. se ferait en bas de 2c la livre de gras, ce qui est impossible dans une fabrique limitée à une seule paroisse.

Avec une bienveillance tout à fait remarquable, les principaux citoyens ont compris ces arguments et quinze personnes ont immédiatement signé leurs contrats et leurs billets. Le travail se continuera par les cultivateurs de l'endroit et je n'ai aucun doute qu'en réunissant Montceff et d'autres centres, comme la Rivière Joseph, et Litton, il pourra se faire à Maniwaki une fabrique fort considérable et dont la prospérité est déjà assurée.

L. P. DESLONGCHAMPS.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

La loi de l'offre et de la demande, dit-on couramment, régleme la montée et la baisse des prix sur nos marchés. Y a-t-il abondance dans l'offre, qu'une baisse des prix doit être attendue. Par contre le volume des offres se contracte-t-il qu'il s'ensuit une tendance des prix vers des niveaux plus élevés.

La demande se fait-elle plus grande qu'ici encore se manifeste une tendance à la hausse dans les prix, pendant que si les besoins des acheteurs s'atténuent les prix auront à fléchir.

Cette grande loi économique que l'on met si souvent à l'avant pour expliquer les fluctuations de hausse et de baisse sur nos marchés, combien n'en abuse-t-on pas en certains milieux pour couvrir d'autres causes, d'autres raisons; combien n'en abuse-t-on pas aussi pour cacher des manigances, des manoeuvres, qui mettent tous les atouts du côté de ceux qui ont l'influence, ou la protection suffisantes pour se ménager des profits que le seul jeu libre de la loi de l'offre et de la demande ne saurait leur apporter.

Comme bien l'on pense le commerce des animaux vivants et des viandes n'est pas sans laisser deviner de ces arrangements qui ont d'autant plus de chances d'être acceptés comme "Argent comptant" qu'ils sont présentés avec art et sous des apparences telles qu'elles nous font dire "mais c'est plein de bon sens", alors qu'une étude un peu attentive ne peut manquer d'en faire ressortir la réelle portée et la réelle futilité.

Je m'efforcerais au cours de quelques semaines à venir d'analyser un peu certains des arguments que l'on nous donne parfois pour expliquer les hausses ou les baisses qui surviennent sur le marché des animaux vivants et un de ce jours peut-être aborderai-je l'étude de certains expédients auxquels on a parfois recours pour influencer les prix dans un sens plutôt que dans un autre.

ALFRED SAVOIE,
de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

L'HONORABLE M. DUSSAULT ACCORDE UNE BOURSE A UN JEUNE LEVISIEN DE TALENT M. PAUL DORVAL

Pour faire suite à une politique d'encouragement aux jeunes, le Gouvernement provincial, par l'intermédiaire de l'honorable M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, vient d'accorder une bourse d'études à M. Paul Dorval, jeune lévisien de talent, ancien étudiant du Collège de Lévis, du Séminaire de Québec et bachelier ès sciences de l'Université Laval.

Grâce à cette générosité, le titulaire suit actuellement un cours de quatre ans à la faculté des Sciences de l'Université de Montréal, où il prépare sa licence ès sciences naturelles — biologie, entomologie, botanique — sous la direction spéciale du Dr G. Préfontaine, chef du département de biologie, et de M. Gustave Chagnon, professeur d'entomologie.

Durant six années de son cours classique, M. Dorval a fait de l'entomologie avec la Société Lévisienne d'Histoire Naturelle où il a fait preuve d'excellentes aptitudes en ce domaine.

NOS POMMES EN MALAISIE

Les pommes canadiennes sont tellement en demande dans les îles de la Malaisie anglaise que les consommateurs ne refusent pas de payer un prix plus élevé.

Toutefois, les automobiles sont le principal produit canadien exporté dans ces îles où l'on rencontre quatre compagnies canadiennes d'assu-

rance-vie, deux compagnies d'assurance contre les accidents et une filiale canadienne d'une fabrique d'automobiles. Le Chemin de fer national du Canada possède des bureaux à Singapour.

LES RENARDS DE NORVEGE

Les 300,000 renards argentés des fermes d'élevage de la Norvège sont des descendants d'un couple acheté au Canada en janvier 1914. Le prix payé pour ce couple fut alors de \$15,000. Aujourd'hui on compte près de 10,000 fermes d'élevage de renards en Norvège. Elles ont rapporté l'an dernier 55,237,000. Le service industriel du Canadien National qui fournit ces chiffres dit qu'il a été vendu 138,707 peaux de renards en Norvège l'an dernier, la plus grande partie en Angleterre.

LA COOPERATIVE FREDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHES

BEURRE

Après avoir été tranquille au début de la semaine, il y a eu amélioration dans la demande au cours des derniers jours et ce marché a été un peu plus ferme avec une légère avance dans les prix.

Lundi après-midi, le 30 novembre, les prix du numéro un pasteurisé au gros, variaient de 25 1/4 c. à 25 1/2 c. la livre.

FROMAGE

La saison de fabrication est pratiquement terminée. Le marché anglais est faible et

de plus n'est pas intéressé dans l'achat des fromages de fabrication actuelle. Ainsi que pour la semaine précédente, les quelques arrivages courants ont été absorbés pour fin locale.

OEUFs:

Montréal et Québec: En prévision d'une augmentation d'arrivages, une demande très limitée de la part des distributeurs et avec l'empressement de certains détenteurs à écouler leur approvisionnement, il en est résulté une forte pression de vente qui a été de nature à faire fléchir les prix sensiblement.

Actuellement, ce marché est incertain et à moins d'une forte amélioration dans la demande, une autre baisse est à prévoir.

VOLAILLES VIVANTES:

Les arrivages sont restreints et trouvent facilement preneur aux prix actuels.

VOLAILLES ABATTUES:

Quoique les arrivages aient encore augmenté au cours de cette dernière semaine et que la demande pour consommation immédiate ait été limitée, il y a eu une demande plus active pour fins d'entreposage et ceci a aidé à maintenir les prix stables.

Très important: Nous avons remarqué que dans nos réceptions de cette semaine, une assez forte quantité était très mal abattue et mal plumée. Dans l'intérêt de nos consommateurs nous leur conseillons de se procurer la brochure (nouvelle série, no 125) traitant de l'abatta-

ge et de la préparation pour le marché en s'adressant au Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service de l'Aviculture, Ottawa, Ont.

VEAUX ABATTUS:

Montréal et Québec: La demande a encore été bonne et les prix actuels restent fermes.

PORCS ABATTUS:

Montréal et Québec: Marché stable et prix facilement maintenus.

GRATIS



Marmite, théière, cou-tellerie, verrerie, montre, nappe, couvre-lit, couvertes, crêpe, soie, coton, broadcloth, robe, chemise, musique, canif, chapelet, articles de toilette, etc., donné

gratuitement aux personnes qui vendront nos graines de jardins à 5 cts le paquet. Des primes sont données pour la vente de 20 à 200 paquets de graines.

Catalogue envoyé sur demande. Demandez notre catalogue et 60 paquets.

L'Union des Jardiniers, Enrg.
1 Rue Victoria, LEVIS, P. Q.

— A VENDRE —

Bonne carriole à ressorts, peinte en rouge, avec bonne couverture, portes vitrées; spéciale pour mariages, baptêmes, sépultures, etc.; siège séparé pour le cocher. A vendre à sacrifice. S'adresser à M. Sylvio Lépine, 202 St-Viateur, Joliette, Qué.

Les Cadeaux ELECTRIQUES durent des années!

Cette année, donnez à votre famille et à vos amis, des cadeaux électriques. Leur beauté, leur utilité et leur longue durée, en font les cadeaux les plus appréciés.

Visitez notre salle d'exposition locale et choisissez parmi les nombreux cadeaux électriques que vous verrez.

RADIOS
(Prix variés)
LE PERCOLATEUR \$3.95
LA CHAUFFERETTE \$2.25
LE GRILLE-PAIN \$2.60
LE FER REGULIER \$2.50

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

Heure Catholique

La causerie à l'Heure catholique du 6 décembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par le R.P. Henri Lalande, S.J., ancien aumônier général de l'Association catholique de la Jeunesse Française. Il exposera les directives pontificales sur la jeunesse.

Cette causerie, irradiée par le poste C K A C, commence à 5 h. précises. A 5h.20 programme musical exécuté par le Choeur Pie X sous la direction de l'abbé Ethelbert Thibault, P.S.S., M. Eugène Lapierre accompagnateur.

REQUETE CONTRE LE COMMUNISME

Au sujet de la requête demandant que le jugement de la Cour suprême d'Ontario déclarant le communisme illégal soit appliqué, on rappelle: 1) qu'elle doit être signée non par des individus, mais par des groupes: associations, corps publics, conseils municipaux, etc.; 2) qu'elle doit être adressée directement au ministre de la Justice à Ottawa. On peut informer de sa démarche l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, afin qu'un dossier de tous les groupes requérants soit établi.

ENGAGEMENTS DES CANDIDATS MONTREALAIS

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal invite les candidats aux prochaines élections municipales à signer l'engagement suivant:

Je suis en faveur des cinq articles énoncés ci-dessous et je m'engage à ne rien épargner, si je suis élu, pour les faire mettre à exécution:

- 1) Etablissement du couvre-feu.
 - 2) Stricte observance de la loi du dimanche.
 - 3) Guerre sans merci aux foyers de désordre: maisons de jeu, de prostitution, etc.
 - 4) Interdiction de toute propagande communiste.
 - 5) Mesures efficaces pour protéger le peuple contre la dictature économique dénoncée par l'encyclique Quadragesimo Anno, qu'elle s'exerce sous la forme de prix trop élevés imposés par les grosses compagnies aux consommateurs ou de salaires insuffisants payés aux ouvriers.
- Le Comité des Oeuvres publiera les noms des candidats qui auront signé cet engagement et demandera à tous les honnêtes citoyens de les appuyer.
- Si, une fois élus, quelques candidats ne respectent pas leur engage-

ment, le Comité se réserve de prendre à leur égard les mesures qui s'imposeront.

LE TRIUMVIRAT DES ATHEES HONORABLES DE MOSCOU

La nouvelle tactique du bolchevisme consiste à se camoufler vis-à-vis de l'étranger en nation "démocratique". C'est suivant cet ordre d'idées qu'a été établie la "constitution" des soviets, destinée à jeter de la poudre aux yeux des états européens, afin de favoriser un rapprochement-encore plus étroit entre eux et Moscou.

Les "connaisseurs des Soviets" frappés de cécité ou ceux dont le jugement est faussé fondent leur point de vue sur le fait que le bolchevisme se démocratise de plus en plus, et aussi sur le "libre exercice du culte religieux" permis par la "constitution"; ils déclarent joyeusement que cela signifie que Moscou renonce à la lutte de destruction qu'il avait entreprise contre la religion.

Le bolchevisme ne pense pas le moins du monde à abandonner la campagne systématiquement poursuivie contre la religion.

Ce qu'on doit comprendre par l'exercice d'un culte religieux est toute autre chose que la tolérance ou l'encouragement d'une activité religieuse. Le fait que la propagande athéiste est appuyée par l'Etat devrait à lui seul lever tous les doutes en ce qui concerne une liberté religieuse.

Que les bolchevistes du Kremlin font de la lutte contre Dieu et la religion une affaire de plus en plus personnelle, et qu'ils sont disposés à la continuer au delà des limites de l'Union Soviétique, c'est un fait qui est clairement prouvé par la conférence des Athées de l'Asie centrale (Ilses communiste) qui a eu lieu à Stalingrad, et de laquelle Molotov, Vorochilov et Litvinoff ont reçu avec joie leur titre d'"Athées honorables de l'Asie centrale". Ce titre est destiné à honorer, en récompense de "services spéciaux" rendus à la cause de l'athéisme, les dirigeants rouges qui ont assassiné des milliers d'ecclésiastiques, qui laissent mourir de faim des milliers de prisonniers, et qui persécutent sans cesse la masse des croyants.

Et le camarade des "athées honorables de l'Asie centrale", Kaganovitch, commissaire du peuple pour les chemins de fer, met ses trains à la disposition des expositions athéistes circulant.

Malheur au pays qui, à la suite d'une coopération politique avec la clique des athées moscovites ouvrirait un jour ses portes au bolchevisme!

E.-R. DECARY,
Président
GUY VANIER, C. R.,
Vice-président
LEOPOLD-A. RENAUD,
Directeur général

Directeurs
ZEPHYRIN HEBERT
J.-ALDERIC RAYMOND
JOSEPH SIROIS, N. P.
HON. J.-M. WILSON

Pour tout problème financier
ACHAT, VENTE ou ECHANGE de VALEURS
Consultez notre correspondant

Comptoir National de Placement

LIMITÉE

132 St-Jacques Ouest MONTREAL Tél. Harbour 8266*

J.-A. BOIVIN, Notaire,

Correspondant à Berthierville

Valeurs recommandées pour placements actuels:

CITE DE SOREL 4% 1951

CONGREGATION DES SOEURS DE L'INSTITUT JEANNE D'ARC
D'OTTAWA 4% 1937 - 1949

Ceux qui veulent

Il est des gens qui réussissent en ce bas monde, et il en est d'autres qui n'arrivent jamais à rejoindre les deux bouts.

Ceux qui arrivent sont généralement des gens qui veulent réussir dans la vie.

Ce sont ceux qui, prenant la vie au sérieux, agissent comme s'ils étaient obligés de faire leur part pour gagner leur vie ici-bas.

Il en est pour qui ce n'est pas comme cela.

Ils sont d'opinion que d'autres sont OBLIGES de les nourrir, de les vêtir, de les fournir de logement, voire de leur donner jusqu'au chauffage.

Parmi les premiers nous comptons des colons comme la famille de M. Charles St-Amant, établis l'an dernier au canton Rousseau en pays abitibiens.

C'est un ancien Matapédiens qui s'en fut perdre quelques années à Jonquières au service des autres.

L'an dernier, grâce à la Société de Colonisation du diocèse de Chicoutimi, il partit pour l'Abitibi avec un groupe d'autres Saguenayiens.

Un ancien Matapédiens, M. Alex. Rioux, agronome régional de l'Abitibi, le rencontrait dernièrement, et M. Saint-Amant lui raconta sa petite histoire depuis son arrivée en pays abitibiens.

Voici ce qu'en rapporte M. Rioux: "Le 7 août, 1935, M. Saint-Amant descendait sur le quai de la gare à La Sarre, pour passer la nuit près de la rivière Turgeon, à quelques 25 milles de là. Le 24 octobre suivant, sa femme et ses enfants faisaient le même trajet. C'est une famille de dix enfants, M. Saint-Amant et deux de ses fils qui sont assez âgés, prirent des lots. Il possède une vache, six poules et deux porceaux. Il y a actuellement 15 acres de défrichés sur chacun de ces lots. Il a été assez intelligent pour ne pas acheter de cheval, et il a su utiliser les services de ceux qui ne savaient qu'en faire. M. Saint-Amant se propose d'acheter un boeuf de travail, le printemps prochain."

"M. Saint-Amant ne me connaissait pas, ajoute M. Rioux et ignorait absolument mes fonctions. Il m'a déclaré être complètement satisfait de son sort. Il a ajouté que ses voisins étaient du même avis que lui. Quelques instants plus tard, j'ai rencontré madame Saint-Amant qui a confirmé le témoignage de son mari."

Si ces gens, par leur initiative,

réussissent à se débrouiller, pourquoi, dans le même pays, sous des conditions identiques, d'autres n'arrivent-ils pas à se tirer d'affaires?

C'est que les uns veulent et prennent les moyens de réussir, et que d'autres veulent moins, ou ne veulent pas...

J.-B. LANCTOT.

LA PROPRIETE INDUSTRIELLE ET LES CANADIENS-FRANCAIS

Brevets d'invention, marque de commerce, dessin de fabrique et droits d'auteurs accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois de novembre 1936. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le "BUREAU TECHNIQUE FOURNIER", Procureurs de brevets d'invention, 934 rue Sainte-Catherine Est, Montréal.)

Brevets d'invention

361,488 Roméo Baribeau, de Lévis, P.Q., "Instrument de mesure".

361,502 F.X.A. Séguin de Montréal, P.Q., "Lit de malade".

361,609 Wilfrid Berthiaume et A. Métail, de Montréal, P.Q., "Brûleur à l'huile".

361,625 Marie-Louise Pinard, de Montréal, P.Q., "Dispositif pour lever la peau".

361,754 Louis J.-A. Amyot, de Québec, "Tissu cordé très druité".

362,094 Alexandre Normandin, de Montréal, P.Q., "Dégeloir de pare-brise".

Marque de Commerce

Mot: "WILD CAT" pour la vente de chaussures, par A.-E. Marois, de Québec.

Dessin de fabrique

"INSIGNE" par les Guides Catholiques des Trois-Rivières, P.Q.

Droit d'auteurs

"Choisissons la doctrine sociale de l'église ou la ruine", par M. J.-B. Desrosiers, Ptre, de Montréal, P. Qué.

"Nos missions" par Soeur M.-Louis de France, d'Outremont, Qué.

"Le Star-Bridge" par M. Adélaïde Brisset, de Montréal, P. Q.

Chez nos voisins anglais. — A l'Union-Club, un snob vantait, depuis des heures, ses hautes relations ce n'était, à l'entendre, que pairs, lords et personnages titrés des deux mondes. De son petit ton sec, M. Bellantype l'interrompit enfin:

—Pardonnez-moi, un mot, un seul mot, vous permettez?

—Mais... avec plaisir...

—Je voudrais seulement savoir si, par hasard, vous connaissiez quelques gens du commun... en dehors de moi.

La nouvelle ligne du Chemin de Fer Canadien National passera à deux milles de la propriété

MALARTIC LAKESHORE MINES Limited

25 hommes travaillent sur les terrains sous la direction de M. R.-F. Bertrand, directeur-gérant de la compagnie

Une copie du récent rapport de l'ingénieur vous sera envoyée sur demande.

NOUS RECOMMANDONS FORTEMENT L'ACHAT DE CETTE MINE D'OR AU PRIX ACTUEL DU MARCHÉ.

On y érige présentement des camps miniers modernes

CADIEUX & LANDON

Spécialistes en Valeurs Minières

28 - 30 ouest rue St-Jacques

MONTREAL Plateau 9827-8-9

Succursale: EDIFICE AMEAU Trois-Rivières, Qué.

De nouveaux gisements aurifères de haute teneur viennent d'être réperés à la surface

TEL.: No. 119

BERTHIERVILLE

AVILA ROULEAU

NOTAIRE

SEQUESTRE OFFICIEL

Résidence

Bureau

Manoir de Berthier

88 de Frontenac



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES

PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO
1800, St-Denis, Montréal

Pour vos Travaux dans la FOURRURE

NETTOYAGE

AJUSTAGE

REPRISES

Faites du neuf avec du vieux à des prix très modérés.

Melle Marie-Rose Plante

En face du cimetière.

BERTHIERVILLE.

MAURICE BRETON

AVOCAT

Le samedi seulement au bureau du Notaire J.-A. Boivin.

Berthierville.

Tél. No. 89

18 de Frontenac

Dr Emile Poitras, M.V.

MEDECIN - VETERINAIRE BERTHIERVILLE

Tel. No 115

Dr G.-H. Pagé

Chirurgien-Dentiste

103 de Frontenac, Berthierville

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908

Expert-comptable licencié et agréé "Chartered Accountant"

Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.

425, Avenue VIGER, MONTREAL

Tel. 12

Gaston ALLARD

Avocat

Berthierville

Tel. 126

Dr Gérald Gervais, M.D.

Médecin

Berthierville

LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Nous y revenons assez souvent, sur la valeur de notre presse hebdomadaire, en notre province, non pas tant pour constater sa valeur que pour engager nos confrères à soigner davantage la tenue de leur journal afin de bien justifier la confiance du public lecteur et notre importance. Si nous sommes bien informés, d'ici quelque temps, nos hebdomadaires seront appelés à coopérer dans un plan d'expansion qui, tout en respectant leur entière liberté et leur entité propre, leur apportera une considérable amélioration. Nous aurons l'occasion d'en parler de nouveau d'ici peu.

Dans le dernier numéro de l'"Echo du Bas St-Laurent", notre confrère J. Bte. Côté publie les lignes suivantes que nous avons déjà insérées dans les colonnes de notre journal mais qu'il est bon de répéter:

Lors de son cinquième congrès tenu à Sherbrooke en septembre dernier, l'Association des Journaux Hebdomadaires de la Province de Québec a adopté une résolution précisant son programme d'action. C'est un véritable programme d'action sociale. En voici les principaux articles:

(a) Travailler fermement à l'avancement du prestige CANADIEN-FRANCAIS dans tous les domaines, et de la reconnaissance intégrale de nos droits dans les cadres du pacte confédératif de 1867;

(b) Campagne en faveur du

bon parler français à l'occasion de la tenue du deuxième Congrès de la Langue française au printemps de 1937;

(c) Mouvement d'ensemble des hebdomadaires dans la lutte contre le communisme, et la propagation du programme de l'Ecole Sociale Populaire et l'apostolat laïque.

Quand on examine ces articles en regard du ton et de la tenue de la plupart des hebdomadaires, on constate qu'ils sont toujours inspirés de ces principes d'ordre et de patriotisme mais, il était bien de les préciser dans des formules nettes et sans équivoque.

On admettra qu'un tel organisme de presse aux voix multiples, prêchant chacune à sa façon la bonne doctrine et qui se fait entendre à plus de cent mille lecteurs, est un facteur d'ordre sans pareil.

Comme la presse hebdomadaire jouit en général, de plus de liberté que la grande presse quotidienne, elle a, toutes proportions gardées, plus d'influence, et son prestige est des plus enviables.

La presse hebdomadaire a un beau rôle à remplir, mais pour le remplir pleinement, elle a besoin de l'encouragement et du soutien loyal de tous dans le domaine où elle exerce ses activités; ce soutien elle le demande avec insistance à ceux qui ne le lui accordent pas encore. (L'Eclairer).

D'après le service industriel du Canadien National le Canada fournit de 92 à 93 pour cent de pommes de terre de semence à Cuba. Seuls ce pays, les Etats-Unis, les Bermudes et les Iles Canaries ont le droit d'exporter des pommes de terre de semence à Cuba.

Participation du Québec à l'exposition Royale

Premiers prix. — Championats et trophées. — 300 têtes de bétail exposées.

Le Ministère de l'Agriculture estime opportun de résumer ainsi la participation des nôtres à l'Exposition Royale de Toronto. Cette participation a été considérable. Elle a ajouté aux couleurs splendides qu'offre l'ensemble des activités agricoles canadiennes, si bien mises en relief à la plus importante foire agricole du continent.

On a déjà fait écho aux prouesses des jeunes exposants de pommes de terre qui ont raflé les premiers prix. On a signalé les succès des éleveurs en herbe du Québec dans les divers concours d'expertise auxquels ils ont participé.

Jetons un rapide coup d'oeil sur les succès que nos éleveurs adultes ont remportés en industrie animale, le verdict des juges attestant que nos troupeaux d'élite atteignent les plus hauts sommets de la perfection.

Nos compatriotes ont exposé près de 300 têtes de gros bétail dont 135 chevaux. Québec prend les championnats canadiens pour étalon et jument de race Belge, ainsi que le trophée accordé, au meilleur étalon ou jument belge, par la Soc. Royale des Eleveurs de Belgique.

Des honneurs analogues sont décernés aux éleveurs de chevaux et de bovins Canadiens, ainsi qu'aux exposants québécois de bétail Ayrshire. Ses exposants de bétail Jersey remportent de beaux prix dans les classes les plus fortes et les plus nombreuses qui aient encore été vues à une exposition canadienne. Pareillement, les éleveurs de bétail Holstein nous reviennent de ce tournoi avec un championnat pour vache adulte et un deuxième prix pour taureau.

Quelques précisions s'imposent afin de rendre justice aux exposants qui font ainsi honneur à la province de Québec.

M. W.-C. Pitfield, de Cartierville, gagne deux grands championnats

pour taureau et vache adultes de race Ayrshire. Dans la même catégorie d'exposants MM. J.-H. Black, de Lachute, et Ness & Fils, de Howick, prennent plusieurs prix importants. M. T. B. Macaulay, de Hudson Heights, remporte le ruban de grand championnat pour vache adulte de race Holstein. MM. Legault & Frères de St-Hermas, un deuxième prix pour taureau adulte de même race.

M. J.-H.-O. Lemay, de S. Hyacinthe, obtient le grand championnat pour taureau Canadien, tandis que MM. Ernest Sylvestre, de St-Hyacinthe, Edmour Gaucher de St-Valérien de Shefford, et J.-O. Girardin, de Yamachiche, reviennent de ce tournoi avec de nombreux prix.

MM. W. Elmo Ashton, de Foster, et W.-H. Miner, de Granby, se sont particulièrement distingués en gagnant plusieurs prix importants dans les classes bovines de race Jersey.

M. C. E. Arnold, de Grenville, et National Breweries, de Montréal ont exposé de beaux chevaux Percherons. Les Jersey Health Farms, de l'île Bizard, gagnent le grand championnat pour étalon belge, le premier prix pour jument poulinière et le trophée accordé par la Société Royale des Eleveurs de Belgique.

M. R. Trépanier, d'Oka, un premier prix pour jument de 3 ans, race Belge et plusieurs autres prix importants.

M. E. C. Budge, Ste-Geneviève, gagne le championnat dit de réserve pour jument Belge, et les premiers prix dans les classes de progénitures paternelle et maternelle.

Gilbert Arnold, de Grenville, remporte le ruban de Grand Championnat pour jument adulte de race Belge. M. Donat Legault, de St-Stanislas de Kostka un troisième prix, jument de trois ans.

Les Eleveurs de Chevaux Canadiens de Montmagny raflent les championnats et quantité de premiers prix. Mentionnons aussi M. Luc Lapointe, de Morigeau, qui décroche les championnats pour étalon et jument: M. Jos. Couture, de Loretteville, obtient le ruban de championnat de réserve pour étalon adulte. M. G. E. Arnold, premier prix pour étalon Canadien d'un an; M. Geo. Langlois, de Montmagny, premier prix pour étalon de 2 ans. M. Arc. Talbot, de Montmagny, premier

prix pour pouliche Canadienne; M. Eugène Tétu, de Montmagny, premier prix pour pouliche d'un an.

M. Luc Lapointe remporte également des premiers prix pour jument de 2 ans et jument poulinière Canadienne tandis que M. Arc Talbot prend le premier prix pour progéniture d'un étalon. MM. L. P. Nicole et Jos. Robin prennent également plusieurs prix.

LES TOURISTES AMERICAINS AU CANADA

"Près de 14,000,000 de touristes américains ont visité le Canada cette année," a déclaré M. C.-K. Howard, chef du bureau du tourisme et des congrès du Canadien National. Le nombre de visiteurs a surpassé la population du Canada qui était de 10,376,786 au dernier recensement. Le pourcentage d'augmentation du tourisme américain au Canada depuis 1929 est de 25 pour cent. Durant leur séjour au Canada les touristes des Etats-Unis ont dépensé près de \$275,000,000 en transport, achats et hôtels. D'après M. Howard les hôtels du Canadien National ont été le siège de 100 congrès en 1936.

NOTRE SAUMON EN ANGLETERRE

Le service industriel du Canadien National annonce que le Canada est un gros exportateur de saumon congelé, l'an dernier il a exporté en Angleterre 5,300,000 livres de ce poisson, soit pour une valeur de \$300,000.

GRATIS

Un magnifique cadeau est donné
gratuit avec chaque livre de

The ou Café

BRISTOL

Thé noir garanti Ceylan et Indien
Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT
Demandez-le à votre fournisseur

"La Ferme des Pins"



Editeur:
L'Action Catholique des Voyageurs
de Commerce,
Section des Trois-Rivières.



Sur les bords de la petite rivière Noire, dans les limites de St-Valérien de Shefford, la Ferme des Pins avec ses nombreux champs et bâtiments, témoigne du travail assidu de son propriétaire. Il fallait être du pays, pour savoir que tel chemin bordé de cerisiers et de mûriers y conduisait.



La maison grise disparaissait parmi les fûts droits d'une cinquantaine de pins, aux branches en éventail, dont le domaine tenait son nom. Elle était de pierre grise avec toiture en pente, qui avait été de chaume pendant un quart de siècle avant d'être refaite en bardeaux de cèdre.



Telle était la demeure de James Robertson. Celui-ci s'était taillé un domaine à sa ressemblance. Peu communicatif, bourru comme les timides, il s'était réfugié dans cette solitude. On le n'en blâmait pas. S'il arrivait qu'un étranger s'informait du propriétaire, on répondait: "C'est une espèce d'anglais, un curieux type d'homme".



Robertson, qui était veuf, avait tout construit aidé d'un domestique. Alors on trouvait de la pierre granitique plein les champs et la planche venait du moulin de la Chute. S'étant marié une seconde fois, il n'y avait amené sa seconde femme; là étaient nés ses enfants, là il voulait mourir.



Immigrant de Liverpool, Robertson vécut dans l'Ontario et y épousait une compatriote. Le ménage alla clochant; la femme mourut. L'homme prit le chemin de Québec, pays des "Frenchemen", dont il entendait parler et qui l'intriguait. Il travailla ça et là, et vint frapper à la porte d'un cultivateur de St-Valérien.



Le dimanche l'immigré étant libre jusqu'à l'heure des vaches, se promenait dans les champs convoités, faisant d'avance son tour de propriétaire. Quand il opposa sa signature au contrat de vente, sa ferme entière vivait dans son esprit. La maison s'élevait dans le broqueteau de pins; les autres bâtiments viendraient ensuite.